



La dévaluation du dinar fait exploser la dette publique.

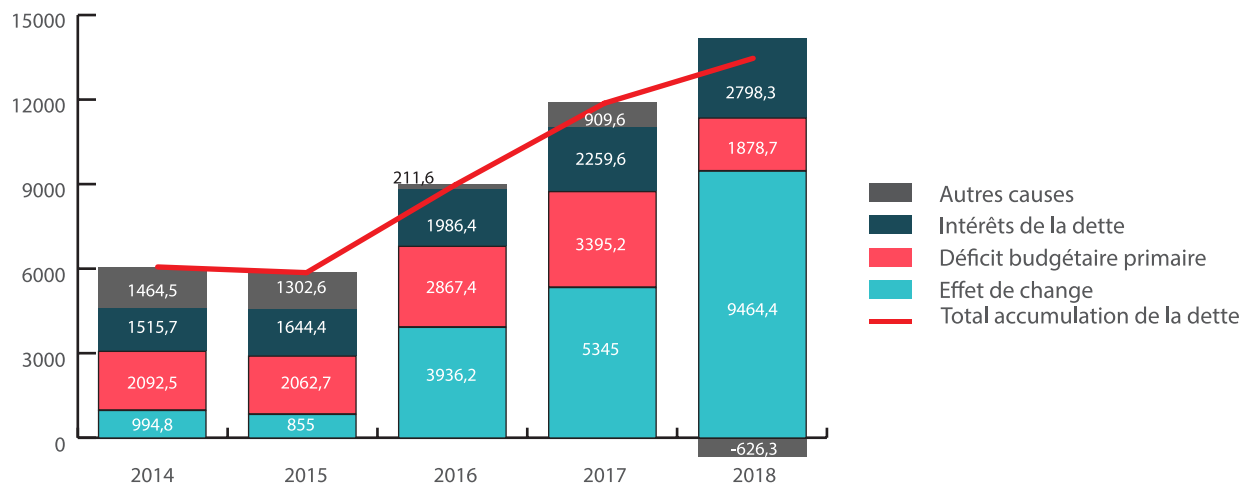
Key highlights :

- Le déficit budgétaire n'est plus le contributeur le plus important à l'augmentation de la dette publique depuis 2016.
- A partir de 2018, les intérêts de la dette contribuent plus à l'augmentation de la dette publique que le déficit budgétaire
- La dévaluation du dinar depuis 2016 est le contributeur essentiel de l'augmentation de la dette publique.

Titre: Principales causes de l'augmentation de la dette publique en Tunisie 2014-2018

Auteur : Observatoire Tunisien de l'Économie

Sources : Ministère des Finances



Ce graphe représente l'augmentation annuelle de la dette publique, intérieure et extérieure, ainsi que les principales causes de cette augmentation. Nous voyons apparaître une augmentation de la dette publique de plus en plus forte à partir de l'année 2016. Selon le ministère des finances, les trois principales causes de l'augmentation de la dette publique sont le déficit budgétaire, les intérêts de la dette ainsi que l'effet de change. En 2014 et en 2015, c'est le déficit budgétaire qui contribuait le plus à l'augmentation de la dette publique. Cette contribution a fortement augmenté passant de 2 milliards de dinars en 2014 et 2015 à 3,4 milliards de dinars en 2017. La contribution du déficit budgétaire a ensuite fortement diminué à 1,8 milliards de dinars en 2018 suite à la politique d'austérité menée par le Gouvernement. En parallèle, la contribution des intérêts à l'augmentation de la dette publique n'a cessé d'augmenter passant de 1,5 milliards de dinars en 2014 à 2,8 milliards de dinars en 2018 soit quasiment le double. De plus, à partir de 2018, les intérêts contribuent plus à l'augmentation de la dette que le déficit budgétaire.

Enfin l'évolution la plus importante concerne l'effet du taux de change sur la dette publique. En effet, l'effet de change ne contribuait qu'à hauteur de 1 milliards de dinars en 2014. Suite à la loi sur l'indépendance de la BCT et à la libéralisation du taux de change en avril 2016, la contribution de l'effet de change a explosé. Dès 2016, la dévaluation du dinar est la cause principale de l'augmentation de la dette publique à hauteur de 3,9 milliards de dinars. Depuis, cette contribution a explosé pour atteindre la somme de 9,5 milliards de dinars uniquement en 2018, soit cinq fois plus que le déficit budgétaire la même année. La dévaluation du dinar a doublé le stock de la dette publique extérieure qui est passé de 29,9 milliards de dinars en 2015 à 60,2 milliards de dinars en 2018. Les efforts des autorités devraient se concentrer ainsi cinq fois plus sur la stabilisation du dinar que sur l'austérité budgétaire qui contribue moins à l'augmentation de la dette publique que les seuls intérêts de la dette.

